

S. A. R. y applaudit par cette expression énergique, *voliz d'affreuses beautez.*

On voit dans chacun de ces Tableaux 7. à 800. Figures de 14. pouces. L'un représente la vûe du Port de *Marseille*, avec la superbe façade de l'Hôtel de Ville, & l'autre la vûe du Cours, dont la situation, les ornemens naturels, & la symetrie reguliere des Maisons qui le forment, sont admirables. Dans l'un & dans l'autre sont exprimez d'une manière vive, exacte, naturelle, & très-touchante, les funestes accidens arrivez à *Marseille* pendant la contagion. Les connoisseurs avoient qu'on n'a encore rien vû en ce genre qui inspiré tant de terreur, & ceux qui ont été les témoins de la dernière calamité de cette Ville, causée par la peste de 1720., conviennent qu'on ne sauroit rien voir, qui donne une idée plus juste & plus naïve de la désolation affreuse de cette infortunée Ville, dont les malheurs ont fait trembler, non seulement toutes les Provinces du Royaume, & tous les États voisins de la *France*, mais l'*Europe* entière, les Côtes d'*Afrique*, & tout le Nord. L'habileté du Peintre a exprimé les principaux & les plus ordinaires effets de ce fleau dans les Tableaux dont nous parlons. On y remarque très-distinctement, & on y reconnoit les Portraits des Commandans, des Magistrats, & des zélés Citoyens de *Marseille*, de l'un & de l'autre sexe, qui ont méprisé les plus grands perils, & qui se sont exposés à la mort la plus terrible, & presque certaine, pour le salut de leur Patrie. Le Bailli de Langeron, le Marquis de Pile, les quatre Echevins en charge, & les Officiers de Ville y paroissent à cheval donnans leurs ordres, & faisans observer la regle qui, par leur activité, & leurs soins infatigables, a sauvé le reste des Habitans de cette grande